

عن أسماء بنت أبي بكر رضي الله عنهما قالت : لما نزلت : تبت
يدا أبي لهب أقبلت العوراء أم جميل بنت حرب و لها ولولة و
في يدها فهر و هي تقول : مذمما أبينا / و دينه قلينا / و أمره
عصينا

والنبي صلى الله عليه وسلم جالس في المسجد و معه أبو بكر
رضي الله عنه

فلما رآها أبو بكر رضي الله عنه قال : يا رسول الله ! قد أقبلت و
أنا أخاف أن تراك

فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم : إنها لن تراني و قرأ قرآنا
فاعتصم به : و إذا قرأت القرآن جعلنا بينك و بين الذين لا
يؤمنون بالآخرة حجابا مستورا

فوقفت على أبي بكر رضي الله عنه و لم تر رسول الله صلى الله

عليه وسلم فقالت : يا أبا بكر ! إني أخبرت أن صاحبك هجاني

فقال : لا ورب هذا البيت ما هجاك

فولت وهي تقول : قد علمت قريش أنني بنت سيدها



D'après Asma Bint Abi Bakr (qu'Allah les agrée elle et son père) : Lorsqu'a été révélé - Que périssent les deux mains d'Abou Lahab et que lui-même périsse - (1), Al Awra Oum Jamil (2) est venue en hurlant.

Elle avait une pierre dans sa main et disait : Nous avons refusé Moudhammam (3) / Et nous détestons sa religion / Et nous désobéissons à ses ordres. (4)

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) était assis dans la mosquée avec Abou Bakr (qu'Allah l'agrée).

Lorsque Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) l'a vu, il a dit : Ô Messenger d'Allah ! Certes elle arrive et je crains qu'elle te voit.



Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Certes elle ne me verra pas » et il a récité un passage du Coran auquel il s'est accroché (5) : - Et lorsque tu lis le Coran, Nous mettons entre toi et ceux qui ne croient pas dans l'au-delà un voile invisible - . (6)

Elle s'est tenue debout vers Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) et n'a pas vu le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui).

Elle a dit : Ô Abou Bakr ! On m'a certes informé que ton compagnon m'a insulté !

Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit : Non, je jure par le Seigneur de cette Maison (7) qu'il ne t'a pas insulté.

Alors elle est repartie en disant : Les gens de Qouraych savent bien que je suis la fille du plus noble d'entre-eux.

(Rapporté par Al Hakim dans son Moustadrak n°3434 qui l'a authentifié selon les conditions de Boukhari et Mouslim et l'imam Dhahabi l'a approuvé. Il a également été authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Sira Nabawiya p 138)